

Mātaio, Matthieu 15/22-28

Tāpati, Dimanche 20/08/2023

Òrometua, Pasteur Tihiri Lucas

Te tiàorohia nei Ietu e te hoê metua vahine
èere i te Âti-Iuta :

te matararaa o te tautooraa faaora a te Metia
i to te Aotahi !

*Une mère Non-Juive interpelle Jésus :
la mission salvatrice du Christ s'ouvre alors
à l'Universel !*

Dimanche dernier, nous avons très
brièvement médité autour de la « Mère » qui
apaise la tempête rencontrée par le Désir
humain de chacun des Disciples !

Aujourd'hui, une autre « mère » Non-Juive
cherche et trouve Jésus dans sa cachète chez
l'Étranger (relire Marc 7/24-30) !

Il importe de rappeler ici que le but de Jésus
en allant dans un Territoire Non-Juif, est de se
donner le temps d'un repos ! En Terre Sainte,

un tel repos est impossible, car Jésus est toujours sollicité par celles et ceux qu'il rencontre sur son Chemin de la Croix !

Ceci-dit, la « mère étrangère », « mère des petits chiens » comme le dirait tout bon Juif de l'époque, incarne ce qui ouvrira la mission de salut du Christ à toutes les Nations, et non plus, comme le pensait tout bon Juif de l'époque, à la « maison d'Israël » !

Il y a un grand débat théologique ici entre Matthieu et sa Loi et Marc et son Évangile :

—Marc est « franc » : c'est une mère étrangère à la « maison d'Israël » qui interpelle radicalement le Christ sauveur des Juifs, car le Christ est missionné pour sauver les pécheurs de toutes les Nations !

—Matthieu entretient une « relative franchise » autour de cette rencontre en Territoire Païen, et préfère attendre l'Évangile de la Résurrection du Christ pour étendre la mission du Fils de Dieu à l'Universel (Matthieu 28/16-20).

De nos jours, le débat continue : il nous

revient aussi d'entendre et de répondre aux appels provenant des Non-Chrétiens !

Que notre réponse soit franche comme celle de Marc, ou qu'elle soit « relativement dans la franchise » comme celle de Matthieu,

— « franc/franche » est une réponse enracinée dans l'Évangile—

— « franchise » étant ici « oui » et « non » à la fois parce qu'arrimée à la Loi et non à l'Évangile—

du moins, apportons notre réponse dans l'espérance que l'Esprit Saint du Seigneur y fera retentir l'Évangile, la Bonne Nouvelle de la Filiation Adoptive de Dieu notre Père qui nous parle en Jésus-Christ !

I te Fatu ā tātou mā ta na Parauamaitāi
(Haamataïraa) !

*Que le Seigneur nous accompagne dans sa
Bénédition !*